

# **Étude géographique des investissements directs Chinois dans la ville d'Abidjan (Côte d'Ivoire)**

## **Geographical study of Chinese direct investments in the city of Abidjan (Côte d'Ivoire)**

<sup>1</sup>DAOUDA Brahima Kouamé et <sup>2</sup>NASSA Dabié Désiré Axel

### **Résumé**

Depuis 1983, les relations diplomatiques bilatérales entre la Côte d'Ivoire et la Chine connaissent une dynamique remarquable. Celles-ci se traduisent sous diverses formes, notamment par des Investissements Directs Étrangers (IDE) chinois dans la ville d'Abidjan. Tel est le cas des investissements privés réalisés par les migrants-investisseurs chinois dans cette métropole. L'objectif général de la présente étude est d'analyser l'ampleur des IDE chinois dans la ville d'Abidjan. De manière spécifique, il s'agit d'établir un inventaire des IDE chinois et d'analyser leur répartition spatiale dans la ville d'Abidjan. Pour ce faire, la méthodologie adoptée repose sur la recherche documentaire, l'observation directe du terrain, l'inventaire, ainsi que l'administration d'un questionnaire adressé aux acteurs des IDE chinois, selon la méthode dite de boule de neige. Ces acteurs sont constitués de 58 propriétaires et gérants d'entreprises chinoises, ainsi que de 193 employés. Les résultats de l'enquête révèlent que les IDE chinois à Abidjan se concentrent principalement dans les secteurs du commerce et des services, au sein desquels ils sont inégalement répartis à l'échelle urbaine.

**Mots clés :** Côte d'Ivoire, Chine, Abidjan, Investissement direct étranger, Disparités géographiques.

### **Abstract**

Since 1983, bilateral relations between Côte d'Ivoire and China have been remarkably dynamic. These relations have taken various forms, including Chinese Foreign Direct Investment (FDI) in Abidjan. These include private investment by Chinese migrant-investors in Abidjan. The general aim of this study is to analyze the scale of Chinese FDI in the city of Abidjan. Specifically, the aim is to complete an inventory of Chinese foreign direct investment (FDI) and analyze its spatial their spatial distribution within the city of Abidjan. To this end, the methodology adopted was based on documentary research direct observation in the field, an inventory and the administration of a questionnaire of a questionnaire addressed to Chinese FDI actors using the snowball method. These stakeholders are 58 owners or managers of Chinese companies and 193 employees. The results show that Chinese FDI in Abidjan is concentrated in the following sectors services sector and are unevenly distributed across the city of Abidjan.

**Key words:** Ivory Coast, China, Abidjan, Foreign direct investment, Geographic disparities.

## **Introduction**

En dépit du cycle d'instabilité sociopolitique qu'a connu la Côte d'Ivoire, à savoir le coup d'État de 1999, la crise politico-militaire de 2002 et la crise post-électorale de 2011, ayant conduit à une récession économique, les relations diplomatiques bilatérales sino-ivoiriennes connaissent, depuis 1983 jusqu'à ce jour, une avancée exponentielle (P. R. SEKA et K. C. KOUAKOU, 2008, p. 2). Les diverses réformes entreprises par la Côte d'Ivoire, visant à permettre au territoire national de répondre aux exigences des investissements étrangers et à renforcer l'attractivité du pays, ont contribué à la consolidation de ces relations sino-ivoiriennes. Il s'agit notamment de l'adoption d'un nouveau Code des investissements, de la création d'un tribunal de commerce, ainsi que de la mise en place d'un Centre de Promotion des Investissements (B. S. DEMBELE et M. MACHRAFI, 2021, p. 2).

Grâce à ces réformes incitatives, les Investissements Directs Étrangers (IDE) en provenance de Chine se sont multipliés en Côte d'Ivoire. Ces investissements prennent la forme d'investissements publics, incluant l'aide au développement (secteur du Bâtiment et des Travaux Publics (BTP), infrastructures, agriculture, éducation et recherche, bourses, énergie, etc.), ainsi que d'investissements privés. La présente étude se focalise exclusivement sur les investissements privés. Ces investissements privés émanent de ressortissants chinois ayant migré en Côte d'Ivoire, principalement dans la ville d'Abidjan, et y ayant créé de nombreuses entreprises de droit ivoirien, financées par des capitaux d'origine chinoise (X. AUREGAN, 2015, p. 7).

Désignés en chinois sous l'appellation de Huá qiáo, ces migrants-investisseurs constituent une composante essentielle de la présence chinoise dans la capitale économique ivoirienne. Relativement accessibles, en dépit de la barrière linguistique, mais fortement ancrés dans les dynamiques locales, les migrants-investisseurs exercent majoritairement dans le secteur commercial et celui des services, implantant leurs entreprises dans les rues, les marchés et les quartiers des différentes communes d'Abidjan. Ils occupent ainsi une place prépondérante dans les IDE chinois au sein de la ville. Pourtant, cette forme d'investissement « par le bas », indépendante de l'action directe du gouvernement chinois, demeure insuffisamment explorée dans les travaux de recherche, notamment en géographie.

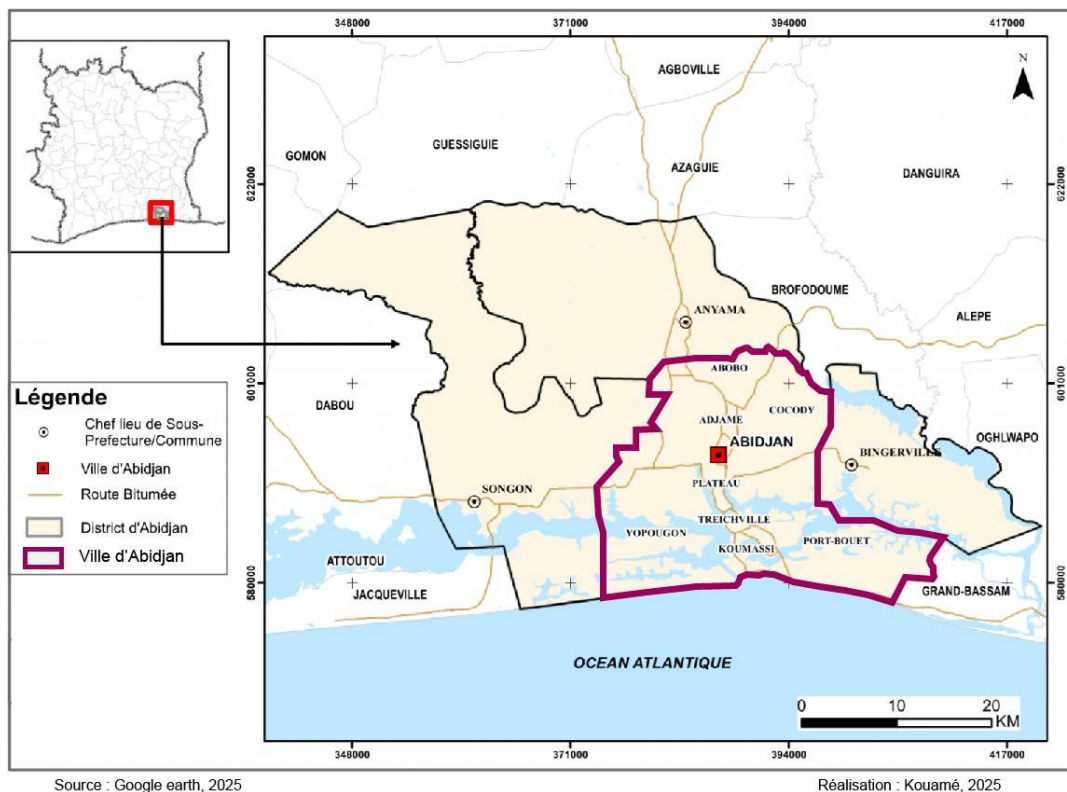
La présente étude vise à combler cette lacune laissée par la littérature. Ainsi, l'objectif général de la présente étude est d'analyser l'ampleur des IDE chinois dans la ville d'Abidjan. De manière spécifique, il s'agit de faire l'inventaire des IDE chinois et d'analyser leur répartition spatiale dans ladite ville.

## 1-Approche méthodologique

### 1.1-Présentation de la zone d'étude

La ville d'Abidjan est située dans le sud de la Côte d'Ivoire, en bordure de l'océan Atlantique et traversée par la lagune Ébrié (Figure 1).

**Figure 1 : Localisation de la ville d'Abidjan**



Cette agglomération couvrant environ 57 735 hectares, dont 15 % sont constitués de zones lagunaires. Capitale économique du pays, Abidjan connaît une dynamique démographique particulièrement soutenue. Alors qu'en 1912, sa population s'élevait à 1 400 habitants, elle a atteint 5 616 633 habitants en 2021 (INS, 2021). Abidjan constitue un centre névralgique des affaires, des échanges commerciaux et industriels en Afrique de l'Ouest. Elle dispose de nombreux atouts économiques, port autonome, aéroport international, zones industrielles, etc., qui contribuent au développement du commerce tant sous-régional qu'international. Grâce aux accords de coopération diplomatique entre la Côte d'Ivoire et plusieurs pays à travers le monde, la ville d'Abidjan accueille un grand nombre d'investisseurs étrangers, notamment des migrants-investisseurs chinois.

### 1.2. Méthode de collecte et de traitement des informations

L'approche méthodologique retenue pour atteindre l'objectif assigné à cette recherche s'est articulée autour de la collecte des données et du traitement des informations recueillies. La

méthode de collecte s'est fondée sur quatre démarches principales : la recherche documentaire, l'observation directe du terrain, l'inventaire des entreprises chinoises et l'administration d'un questionnaire.

Dans le cadre de la recherche documentaire, des articles scientifiques, des mémoires ainsi que des thèses en lien avec les Investissements Directs Étrangers (IDE) en Côte d'Ivoire, et plus particulièrement ceux d'origine chinoise, ont été consultés afin de permettre une meilleure compréhension du sujet et d'orienter avec rigueur les analyses. L'observation directe du terrain a permis d'arpenter les quartiers de la ville d'Abidjan et de constater *in situ* l'implantation des entreprises chinoises ainsi que les activités économiques qui en découlent. Enfin, selon la méthode dite « boule de neige », un questionnaire a été soumis à 251 acteurs des entreprises chinoises implantées à Abidjan. Il s'agit uniquement de ceux ayant accepté de participer à l'enquête. Ces acteurs comprennent 58 propriétaires et gérants d'entreprises, soit 43,93 % des 132 entreprises chinoises recensées dans les différentes communes d'Abidjan, ainsi que 193 employés. Les employés interrogés sont majoritairement issus des China Mall (56 %), ceux-ci ayant été les plus facilement accessibles. La répartition du nombre de gérants ou chefs d'entreprise et d'employés interrogés par commune est consignée dans le tableau 1.

**Tableau 1 : Répartition des acteurs des entreprises chinoises interrogés par commune**

Communes	Proportion des gérants ou chefs d'entreprises interrogés (%)	Proportion d'employés interrogés (%)	Proportion totale des acteurs interrogés (%)
Adjamé	28	72	100
Marcory	20	80	100
Cocody	18	82	100
Yopougon	33	67	100
<b>Total</b>	<b>23</b>	<b>77</b>	<b>100</b>

Source : Enquêtes de terrain, 2024

Le questionnaire a porté sur les activités exercées par les entreprises chinoises, les profils des acteurs ainsi que les externalités générées qui se résument à la rémunération des employés, les activités connexes induites par la présence des entreprises chinoises, la barrière linguistique, la sécurité des travailleurs, le niveau de satisfaction des relations avec les employeurs, etc. Les coordonnées GPS des entreprises chinoises ont été relevées à l'aide d'un substitut au GPS Garmin, en l'occurrence l'application mobile OSMTracker, téléchargeable depuis le Play Store sur un smartphone. Cette application permet la collecte de données géospatiales avec

une précision estimée entre 2 et 5 mètres, en fonction des conditions climatiques et de l’alignement des satellites, à l’instar du GPS Garmin.

Par ailleurs, la collecte des données quantitatives, à savoir les réponses issues du questionnaire, a été réalisée à l’aide de l’application KoboCollect. Les informations recueillies ont ensuite été automatiquement traitées, ce qui a permis de générer les tableaux et les graphiques. Les waypoints enregistrés via OSMTracker ont été importés dans un Système d’Information Géographique (SIG) par jointure dans le logiciel ArcGIS, version 10.9, en vue de leur traitement et la réalisation des cartes. Toutefois, pour des raisons de sémiologie graphique et d’esthétique, ces cartes ont été exportées dans le logiciel Adobe Illustrator CS 11 afin d’être minutieusement finalisées.

## **2-Résultats de l’étude**

Les données collectées ainsi que les traitements effectués ont permis d’obtenir des résultats articulés autour de deux axes principaux, à savoir : l’inventaire des différents Investissements Directs Étrangers (IDE) chinois et leur répartition spatiale dans la ville d’Abidjan.

### ***2.1-Inventaire des Investissements Directs Etrangers chinois dans la ville d’Abidjan***

Les Investissements Directs Étrangers chinois dans la ville d’Abidjan relèvent du secteur privé et sont réalisés par des migrants-investisseurs originaires de diverses provinces de Chine. Ce type d’investissement, moins médiatisé mais davantage en contact avec les populations locales, est qualifié « d’investissement par le bas ». Autrement dit, il s’agit d’un mode d’investissement en interaction directe avec les habitants dans les rues, les quartiers et les marchés des communes abidjanaises. Ces investissements se matérialisent par l’implantation de 132 entreprises recensées au cours des enquêtes de terrain, réparties dans cinq communes de la ville d’Abidjan à savoir : Adjamé, Marcory, Cocody, Treichville et Yopougon (Tableau 2).

**Tableau 2 : Typologie des entreprises chinoises par commune d’Abidjan**

Communes	Type d’entreprises		Total
	Entreprises commerciales	Entreprises de service	
<b>Adjamé</b>	51	00	51
<b>Marcory</b>	27	15	42
<b>Cocody</b>	22	12	34
<b>Yopougon</b>	02	02	04
<b>Treichville</b>	01	00	01
<b>Total</b>	<b>102</b>	<b>30</b>	<b>132</b>

*Source : Enquêtes de terrain, 2024*

Ces entreprises se déclinent en deux grandes catégories que sont les entreprises commerciales et les entreprises de services. Les entreprises commerciales sont majoritaires, avec un total de 102 établissements, représentant 77,27 % de l'ensemble, contre 30 entreprises de services, soit 22,72 %. S'agissant des entreprises commerciales, elles sont quasi présentes et identifiées à Adjamé, 64 % à Marcory, 65% à Cocody, 50% à Yopougon et 100% à Treichville.

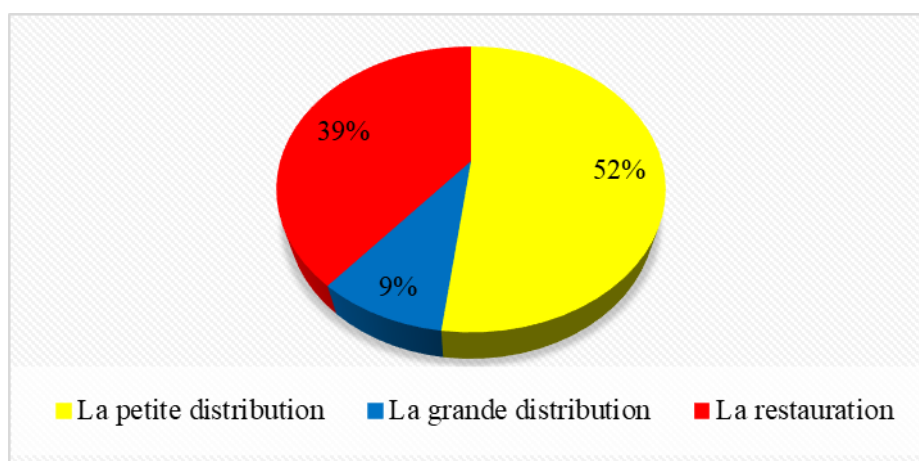
En ce qui concerne les entreprises de services, elles ont été localisées dans les communes de Marcory, Cocody et Yopougon, avec respectivement 15, 12 et 2 établissements recensés.

### ***2.1.1-Les IDE chinois dans le secteur commercial à Abidjan***

Le commerce constitue un pilier fondamental de la structuration des sociétés chinoises. Son développement représente un facteur déterminant dans le processus migratoire des ressortissants chinois en Côte d'Ivoire. À Abidjan, bien que les IDE chinois se déclinent en divers types d'entreprises, force est de constater que les entreprises commerciales y occupent une place prépondérante. Le commerce représente en effet un secteur d'activité particulièrement prisé par les migrants-investisseurs chinois dans la capitale économique ivoirienne, en raison de la proximité avec les populations locales. Il s'agit également d'un secteur caractérisé par une forte circulation de devises. L'un des principaux avantages de ce commerce réside dans la diversité des produits proposés, offrant ainsi aux consommateurs une large gamme de choix.

À Abidjan, bien que l'on recense une pluralité d'entreprises commerciales chinoises, celles-ci ont été regroupées, dans le cadre de la présente étude, en trois grands secteurs : le secteur de la restauration, le secteur de la grande distribution (centres commerciaux) et le secteur de la petite distribution (commerces de mèches, de produits manufacturés, de produits agricoles, de chaussures, etc.). Si la restauration connaît un engouement certain auprès des investisseurs chinois, il n'en demeure pas moins que la petite distribution occupe la première place en termes de représentativité. En effet, à l'échelle de la ville d'Abidjan, ce secteur concentre 62 % des investissements chinois dans le commerce. Il s'agit du seul secteur commercial chinois présent dans la commune d'Adjamé. La restauration représente quant à elle 39 % et la grande distribution 7 % des investissements chinois dans le secteur commercial à Abidjan (Figure 2).

**Figure 2 : Proportion des IDE dans le secteur commercial à Abidjan**



Source : Enquêtes de terrain, 2024

#### **2.1.1.1-La restauration : un secteur prisé par les investisseurs chinois**

La restauration constitue une branche d'activité qui englobe la préparation et/ou le service de repas et de boissons. Il s'agit d'une activité commerciale visant à fournir des repas complets ou des boissons destinés à une consommation immédiate, qu'il s'agisse de restaurants traditionnels, de self-services ou d'établissements proposant des plats à emporter, qu'ils soient permanents ou temporaires, avec ou sans places assises. Le secteur de la restauration chinoise a connu une croissance remarquable au cours des deux dernières décennies dans la ville d'Abidjan. Le fait de manger au restaurant est une pratique profondément enracinée dans les habitudes culturelles chinoises, notamment en groupe, à l'occasion d'un événement festif ou dans un cadre convivial entre amis ou en famille.

À Abidjan, la restauration chinoise suscite l'intérêt de personnes de nationalités diverses. Toutefois, les clients les plus fidèles demeurent majoritairement asiatiques. À côté, les Européens manifestent un vif attrait pour la gastronomie chinoise. De plus en plus d'Africains, en particulier des Ivoiriens, témoignent également d'un réel engouement pour cette cuisine. La restauration chinoise à Abidjan se distingue par la diversité des mets proposés. On y trouve notamment de la soupe de poisson Shahi Korma, des nouilles au porc, des nouilles au bœuf, du chou-fleur sauté, des nems chinois, entre autres spécialités. Les communes de Marcory et de Cocody concentrent l'essentiel des établissements de restauration chinoise dans la ville d'Abidjan.

Ces restaurants varient en taille et en standing, allant de grands établissements spacieux, tels que le « Royal Chef » de Cocody, à de modestes échoppes proposant des nems chinois en bordure de voie. Lors des enquêtes de terrain, des photographies de ces restaurants ont été

prises à des fins d'analyse et d'illustration dans la présente étude. Ainsi, la planche ci-dessous présente des restaurants chinois situés dans la commune de Cocody (Planche photo 1).

**Planche photo 1 : Vue de deux restaurants chinois de la commune de Cocody**



*Crédit photo : Kouamé, 2025*

**2.1.1.2-La grande distribution : un secteur d'investissement chinois en plein essor à Abidjan**

L'activité commerciale de la grande distribution n'a jamais constitué un domaine d'exclusivité pour les Ivoiriens. Si ce secteur était historiquement dominé par les groupes français et syro-libanais, il convient de souligner qu'à ce jour, les investisseurs chinois y occupent une place de plus en plus prépondérante. En effet, à partir de l'année 2007, les opérateurs économiques chinois ont su déceler le potentiel économique considérable de ce marché, matérialisé par l'ouverture de grandes surfaces commerciales à Abidjan, à l'instar de China Mall et des Foires de Chine. Cette dynamique s'est poursuivie avec la création de supermarchés de taille moyenne, tels que China Smart, China Market, et d'autres établissements similaires. La grande distribution représente ainsi 9 % des investissements commerciaux chinois dans la ville d'Abidjan. À ce jour, l'on recense douze établissements China Mall ainsi qu'une dizaine de supermarchés de moyenne envergure répartis à travers la capitale économique ivoirienne (Planche photo 2).

**Planche photo 2 : Vue des commerces chinois de grande distribution à Treichville et Marcory**



*Crédit photo : Kouamé, 2025*

### *2.1.1.3-La petite distribution : une marque de fabrique des migrants-investisseurs dans les communes d'Abidjan*

La petite distribution constitue le secteur d'investissement privilégié des migrants-investisseurs chinois dans la ville d'Abidjan. Ce domaine illustre pleinement l'affirmation de la technicité chinoise en matière de commerce de détail, particulièrement dans les petits magasins de quartier et sur les marchés. Lorsqu'on parcourt les rues des communes d'Adjamé, de Cocody et de Marcory, on constate que la petite distribution chinoise est majoritairement concentrée dans des zones géographiques bien délimitées : le marché d'Adjamé pour la commune d'Adjamé, les quartiers Biétry et Zone 4 pour la commune de Marcory, ainsi que le quartier Deux-Plateaux à Cocody. Ce commerce de petite distribution représente plus de la moitié des investissements chinois dans le secteur commercial à Abidjan, soit 52 %. Il s'agit principalement de petites surfaces de vente automobile, ainsi que de magasins spécialisés dans la commercialisation de mèches, de produits manufacturés, de produits agricoles, de chaussures, etc. La planche photo 3 illustre des commerces de petite distribution situés dans la commune d'Adjamé.

#### **Planche photo 3 : Vue des commerces de petite distribution dans la commune d'Adjamé**



*Crédit photo : Kouamé, 2025*

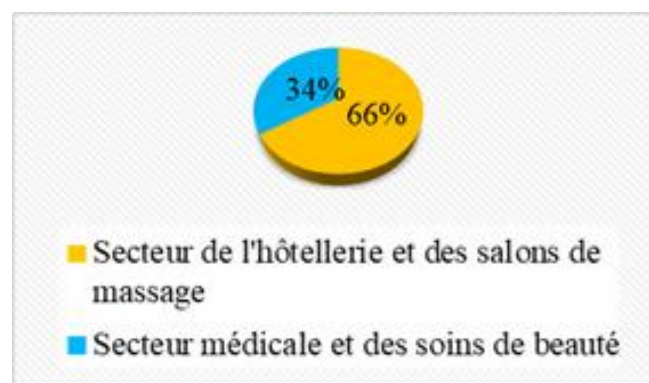
En plus des Investissements Directs Etrangers chinois dans le secteur commercial, les secteurs des services se présentent comme un milieu beaucoup prisé par les migrants-investisseurs chinois.

### *2.1.2-Les investissements directs étrangers chinois dans le secteur des services à Abidjan*

Les activités de services se caractérisent essentiellement par la mise à disposition de prestations techniques reposant sur la fourniture de biens immatériels. À l'instar du secteur commercial, les migrants chinois ont également investi le secteur des services dans la ville d'Abidjan. Ce secteur d'activité met en exergue non seulement le savoir-faire chinois, mais

aussi les valeurs légendaires des communautés chinoises. Au sein du vaste ensemble des entreprises chinoises de services implantées à Abidjan, figurent notamment des établissements relevant du secteur médical et des soins de beauté, ainsi que du secteur hôtelier et des salons de massage. Présentes principalement dans les communes de Cocody et de Marcory, ces entreprises chinoises de services sont appréciées non seulement par la communauté chinoise, mais également par les communautés asiatique et européenne. On relève que 66 % des activités de services se concentrent dans le secteur de l'hôtellerie et des salons de massage, tandis que 34 % relèvent du secteur médical et des soins de beauté (Figure 3).

**Figure 3 : Proportion des IDE chinois dans le secteur du service à Abidjan**



Source : Enquêtes de terrain, 2025

#### **2.1.2.1-Les IDE chinois dans le secteur de l'hôtellerie et des salons de massage**

Le secteur de l'hôtellerie et des salons de massage chinois connaît un essor fulgurant dans la ville d'Abidjan, principalement dans les communes de Marcory et de Cocody. Cet essor est principalement porté par la classe aisée abidjanaise, en quête d'une offre qualitative. Le dynamisme du secteur hôtelier et des salons de massage dans ces deux communes se manifeste par la multiplication d'investissements récents, engendrant ainsi un besoin croissant en main-d'œuvre. Les emplois au sein des hôtels, comportant des responsabilités accrues, sont attribués pour la grande majorité aux hommes, tandis que les femmes occupent le plus souvent des fonctions liées à l'accueil et aux services d'entretien.

Les établissements hôteliers se répartissent en deux catégories de standing : haut standing et moyen standing. Les hôtels et salons de massage bénéficient de l'avantage considérable d'être implantés en bordure de routes principales. Les chambres d'hôtel affichent des tarifs abordables et présentent un niveau globalement satisfaisant tant au regard de leurs équipements que de leur entretien. Initialement créés par des Thaïlandais, les salons de massage chinois sont aujourd'hui exploités et gérés directement par des ressortissants chinois. Dans la commune de Marcory, ils sont majoritairement nichés au cœur d'une multitude de

restaurants et de bars. Certains salons fonctionnent vingt-quatre heures sur vingt-quatre, tandis que d'autres ouvrent leurs portes uniquement à partir de midi. Les tarifs des diverses prestations de massage sont clairement indiqués sur des flyers distribués sur place. Parmi les formes de massages les plus réputées figurent le massage individuel ou en couple, le massage tantrique ainsi que le massage relaxant, entre autres. La prolifération des salons de massage chinois dans la ville d'Abidjan, particulièrement à Marcory et Cocody, s'explique directement par la multiplication de leur clientèle (Planche photo 4).

**Planche photo 4 : Vue d'un hôtel chinois et d'un salon de massage à Cocody et à Marcory**



*Crédit photo : Kouamé, 2025*

**2.1.2.2-Les IDE chinois dans le secteur médical et des soins de beauté**

Grâce à sa performance, son efficacité et sa renommée, la médecine chinoise a rencontré un succès considérable en Côte d'Ivoire, notamment dans la ville d'Abidjan. En effet, depuis la création en 1989 du Centre d'Acupuncture par l'ambassade de Chine, l'implantation de la médecine chinoise n'a cessé de croître à Abidjan. La médecine chinoise peut être appréhendée comme un ensemble de théories et de pratiques relatives à l'être humain et à sa santé. Elle se compose de traditions orales, folkloriques, magiques ou religieuses des diverses ethnies et communautés qui constituent le monde chinois.

Les pratiques relevant de la médecine chinoise à Abidjan comprennent notamment l'acupuncture, la pharmacopée ou herbologie, la diététique, ainsi que les soins de beauté, entre autres. Aujourd'hui, les médecins chinois sont essentiellement des entrepreneurs privés installés à Abidjan à leur propre compte, animés par une quête de réussite économique et de reconnaissance à travers l'offre de services en médecine chinoise. Deux catégories de ressources humaines chinoises investissent ce secteur en Côte d'Ivoire : d'une part, les professionnels de la médecine chinoise exerçant dans des cliniques, d'autre part, les commerçants de médicaments chinois, qui se consacrent exclusivement à l'importation et à la

vente en gros de produits pharmaceutiques. Les détaillants sont majoritairement des Ivoiriens, voire des Africains en général, propriétaires de magasins de petite taille. Ces derniers font souvent appel à des commerciaux ou vendeurs ambulants. Les investisseurs privés chinois dans le domaine de la médecine chinoise sont principalement implantés dans les communes de Cocody, Marcory et Yopougon. La planche photo 4 illustre deux centres de santé chinois à Abidjan : le cabinet du Dr Wang à Marcory et le Centre Médical Chinois (CMC) situé à Cocody, Riviera 2.

**Planche photo 5 : Vue de deux centres de santé chinois à Marcory et à Cocody**

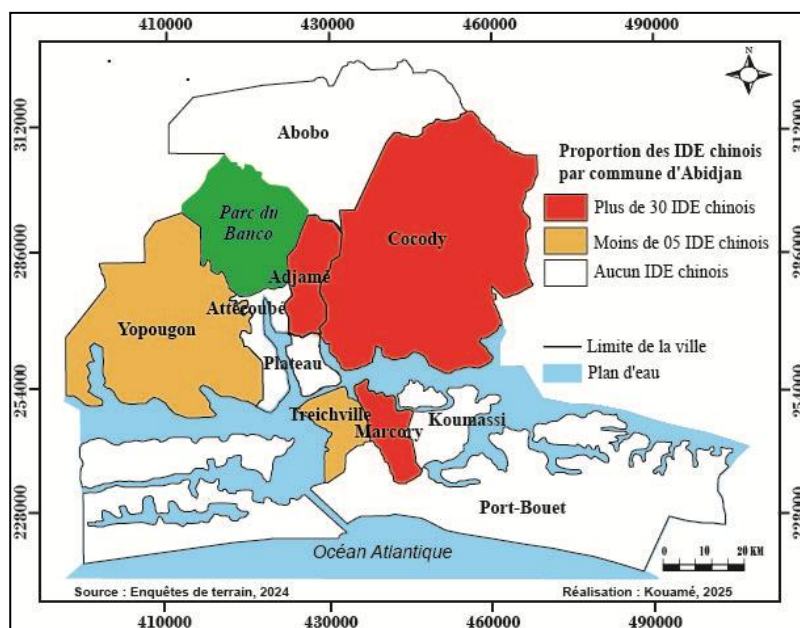


*Crédit photo : Kouamé, 2025*

## 2.2-Répartition spatiale des Investissements Directs Etrangers chinois à Abidjan

Les Investissements Directs Étrangers (IDE) sont inégalement répartis dans la ville d'Abidjan. Ils concernent uniquement cinq communes, à savoir : Adjamé, Marcory, Cocody, Yopougon et Treichville. Toutefois, trois communes, Adjamé, Marcory et Cocody, concentrent à elles seules 96 % de ces investissements (figure 4).

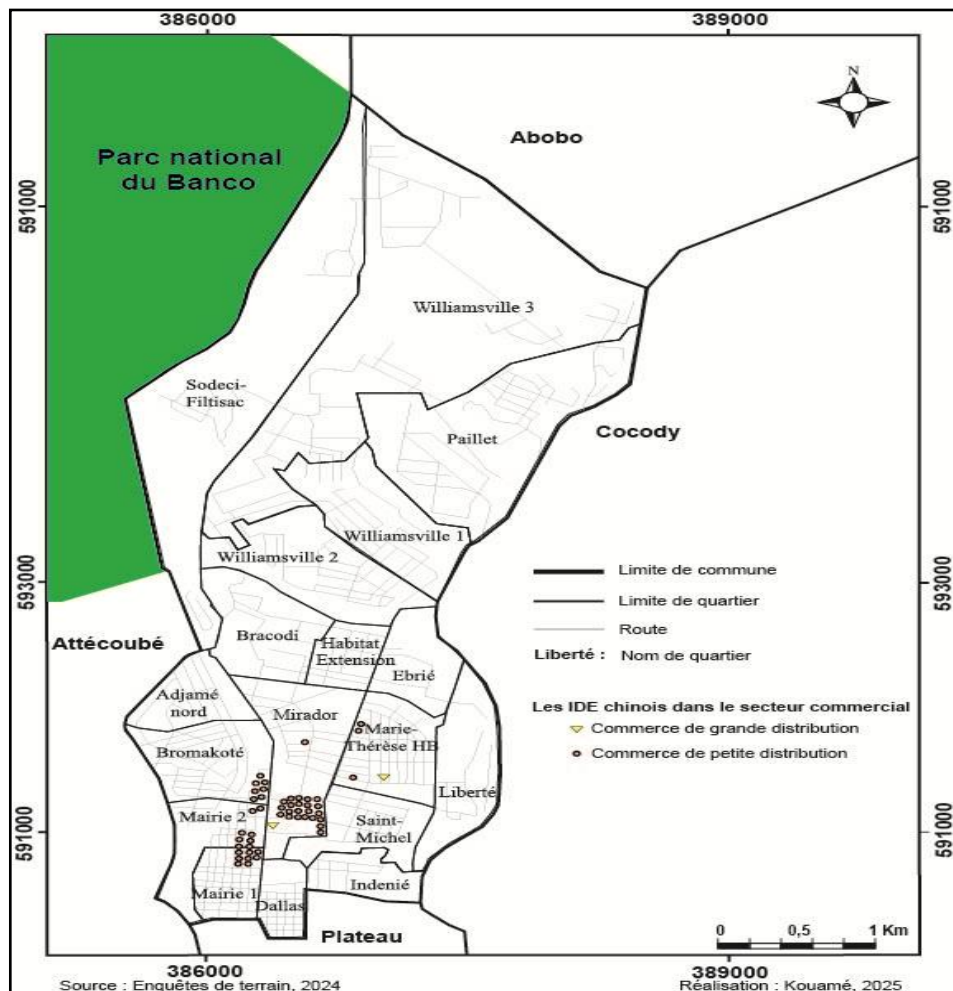
**Figure 4 : Proportion spatiale des IDE chinois par commune d'Abidjan**



### 2.2.1-La commune d'Adjamé : épicentre des IDE chinois dans le secteur commercial

La commune commerciale d'Adjamé constitue l'épicentre des investissements privés chinois dans la ville d'Abidjan. Elle regroupe les entreprises chinoises opérant dans le secteur commercial. Toutefois, seuls les commerces de la grande et de la petite distribution y sont implantés. Ainsi, on recense 51 entreprises commerciales chinoises dans cette commune, dont 2 relevant de la grande distribution (Foire de Chine et Chine Star) et 49 appartenant à la petite distribution (petites surfaces de vente ou magasins spécialisés dans la commercialisation de mèches, produits manufacturés, produits agricoles, chaussures, vêtements, etc.). Ces commerces sont globalement concentrés sur trois sites : à proximité de la mairie d'Adjamé, au centre de dépotage des conteneurs et entrepôts originaires de divers pays (chez Haidara), ainsi qu'au petit marché de Lomé (Figure 5).

Figure 5 : Répartition spatiale des IDE chinois dans la commune d'Adjamé

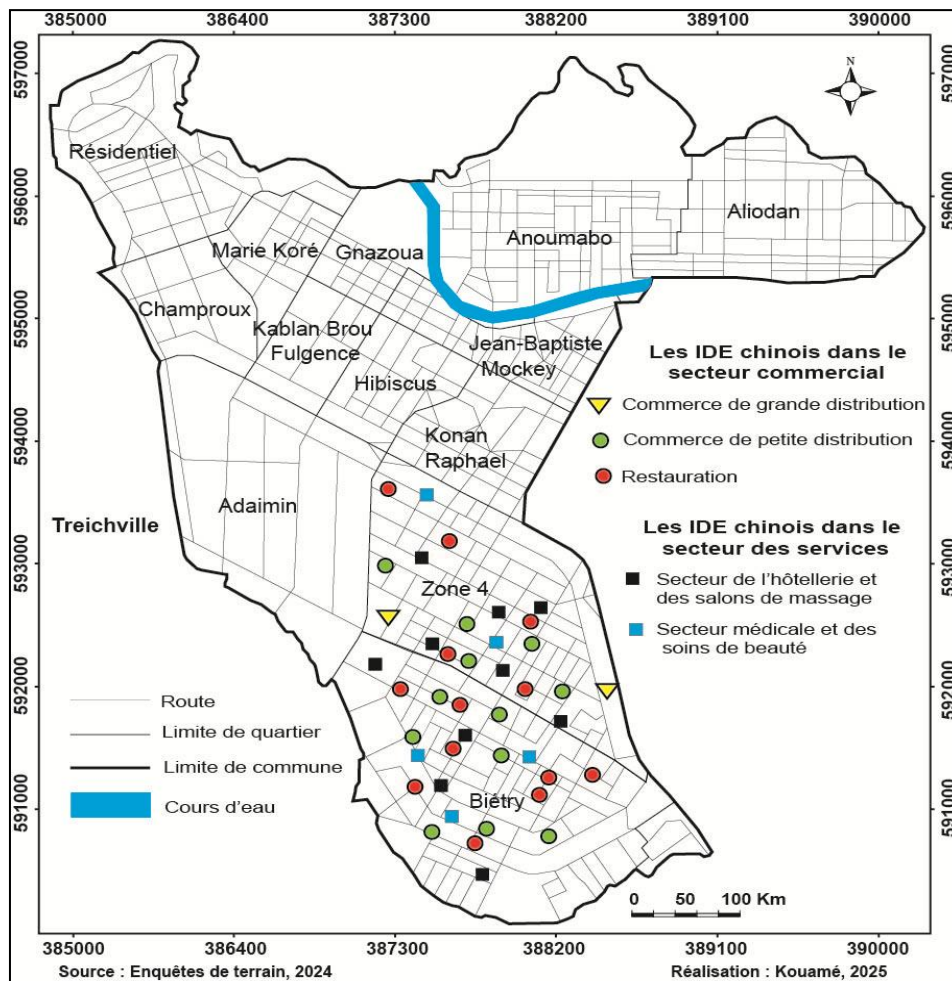


### 2.2.2-La commune de Marcory : un territoire privilégié des investissements privés chinois

À l'instar de la commune d'Adjamé, les investissements directs étrangers chinois sont inégalement répartis dans la commune de Marcory. Ils se concentrent en effet principalement

dans les quartiers Zone 4 et Biétry. Dans le secteur commercial, on dénombre deux surfaces de grande distribution (China Mall du VGE et China Mall du boulevard de Marseille), douze restaurants et treize commerces de petite distribution. En ce qui concerne les investissements dans le secteur des services, on relève l'implantation de dix entreprises dans le domaine de l'hôtellerie et des salons de massage, ainsi que cinq entreprises dans le secteur médical et des soins de beauté (Figure 6).

**Figure 6 : Répartition spatiale des IDE chinois dans la commune de Marcory**

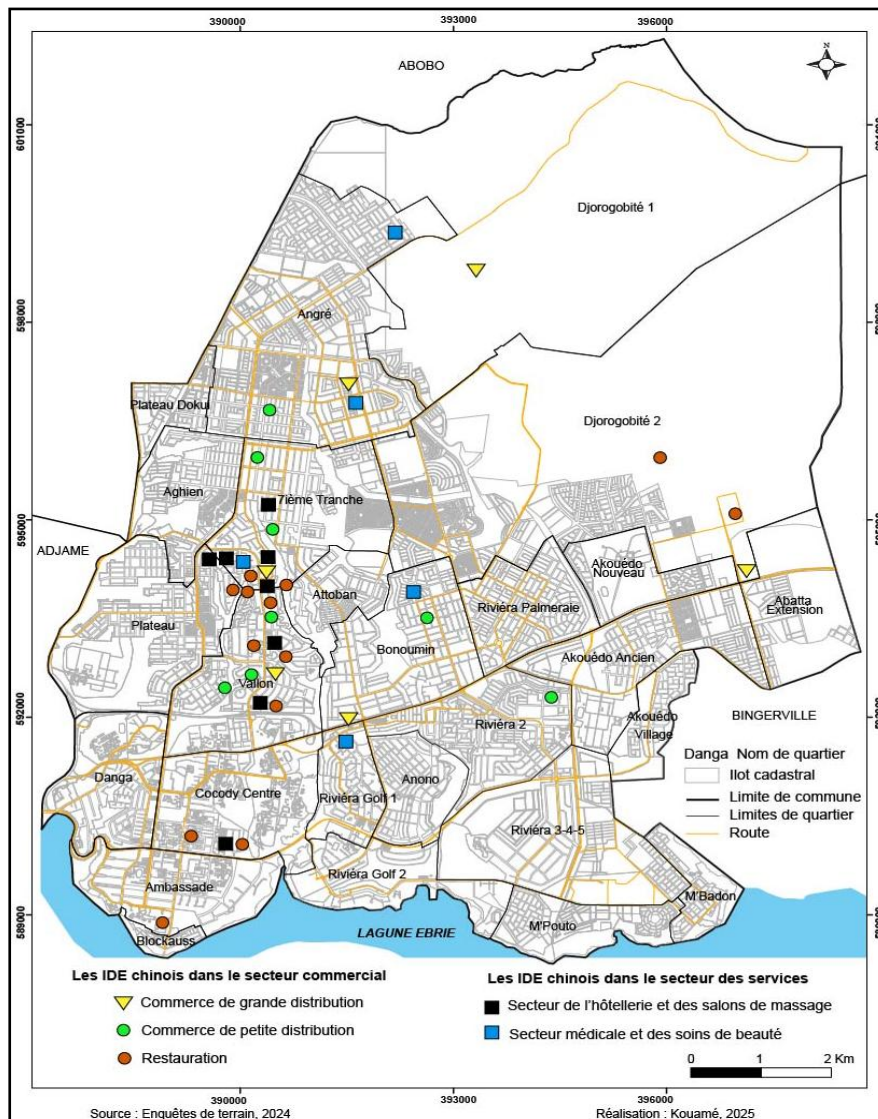


### ***2.2.3-La commune résidentielle de Cocody : un espace prisé par les investissements privés chinois***

La cité résidentielle de Cocody est également prisée par les migrants-investisseurs privés chinois, à l'instar des communes d'Adjamé et de Marcory. Toutefois, les quartiers Vallons, 7e Tranche et Angré constituent les espaces de prédilection, bien que l'on observe l'implantation de certaines entreprises chinoises dans d'autres secteurs (Figure 7). En ce qui concerne les investissements directs étrangers chinois dans la commune, le secteur de la restauration compte huit entreprises. Dans le domaine commercial, on recense trois entreprises de grande

distribution et onze surfaces de petite distribution. Quant aux investissements dans le secteur des services, on enregistre l'implantation de sept entreprises dans le secteur de l'hôtellerie et des salons de massage, tandis que cinq entreprises sont établies dans le secteur médical et des soins de beauté.

**Figure 7 : Répartition spatiale des IDE chinois dans la commune de Cocody**



En ce qui concerne les communes de Yopougon et de Treichville, on observe l'implantation de deux commerces de grande distribution à Yopougon, à savoir China Mall et China Yop, ainsi que de deux entreprises de services constituées de cliniques chinoises. À Treichville, seule la Foire de Chine est présente.

### 3-Discussion

Au regard de la méthodologie utilisée et des résultats obtenus, l'étude montre que les investissements privés des migrants-investisseurs chinois se concentrent essentiellement dans

les secteurs du commerce et des services. On constate par ailleurs une répartition inégale des IDE chinois dans la ville d'Abidjan. Ces observations rejoignent celles de M. DIOP (2023, p. 21) concernant la ville de Dakar. Selon lui, des marqueurs territoriaux caractérisent la présence chinoise dans la capitale sénégalaise, matérialisée par des entreprises évoluant dans divers secteurs d'activité, notamment la restauration et les commerces de petite distribution. Ces investissements génèrent des retombées socioéconomiques directes sur les populations locales, nombreuses à être employées par ces entreprises chinoises. Dans le même ordre d'idées, M. KABORE (2019, p. 101) évoque la question des entreprises chinoises au Burkina Faso. Selon cet auteur, bien que leur nombre soit inférieur à celui observé en Côte d'Ivoire et au Sénégal, ces entreprises exercent dans la grande distribution (notamment China Mall à Ouagadougou) ainsi que dans la petite distribution.

Par ailleurs, plusieurs restaurants chinois sont également implantés dans la capitale burkinabè, à l'instar de la ville d'Abidjan. Certains auteurs abordent par ailleurs une dimension des Investissements Directs Étrangers chinois qui n'a pas été traitée dans la présente étude, à savoir les externalités négatives. C'est notamment le cas de R. NOUBISSE (2021, p. 42) dans son analyse des territoires chinois et des commerces à Yaoundé. Selon lui, les IDE chinois dans le secteur de la restauration bénéficient peu à la population camerounaise, dans la mesure où la clientèle est majoritairement constituée d'expatriés, tandis que les salaires versés aux employés africains demeurent modestes.

### **Conclusion**

La présente étude a mis en lumière les différents Investissements Directs Étrangers (IDE) chinois ainsi que leur répartition spatiale au sein de la ville d'Abidjan. Les IDE chinois évoqués dans cette recherche correspondent aux investissements privés réalisés par les migrants-investisseurs chinois dans la ville d'Abidjan. Ces investissements se concentrent essentiellement dans les secteurs commerciaux et des services. En ce qui concerne le secteur commercial, on relève l'implantation de restaurants chinois, de surfaces de grande distribution ainsi que de surfaces de petite distribution. Quant aux investissements dans le secteur des services, ils concernent des entreprises du domaine médical et des soins de beauté, ainsi que des structures relevant de l'hôtellerie et des salons de massage. Ces investissements chinois présentent une répartition inégale dans la ville d'Abidjan. En effet, ils ne couvrent que cinq communes, à savoir : Adjamé, Marcory, Cocody, Yopougon et Treichville. Toutefois, trois communes concentrent à elles seules 96 % des investissements, à savoir Adjamé, Cocody et Marcory.

## Références bibliographiques

AUREGAN Xavier, 2015, « Les interventions chinoises en Côte d'Ivoire : aide, investissements et migrants-investisseurs », in *Autrepart* 2015/4 (N° 76) 2015/4 (N° 76), Éditions Presses de Sciences Po Presses de Sciences Po, ISSN 1278-3986, ISBN 9782724633955, DOI 10.3917/autr.076.0089, pp. 89-108.

DEMBELE Boua Siriki et MACHRAFI Mustapha, 2021, *Les investissements directs étrangers en Côte d'Ivoire : une analyse de 2003 à 2016*, *Finance & Finance Internationale*, N°21 janvier 2021, <http://revues.imist.ma/?journal=FFI>, 28 p.

DIOP Mahad, 2023, *La présence chinoise à Dakar : impacts socioéconomique dans la capitale sénégalaise*, Rapport d'étude de géographie économique, Dakar, 51 p

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE, 2021, *Principaux résultats préliminaires et Rapport descriptif sur la situation de l'emploi Rapport du Secrétariat Technique Permanent du Comité Technique du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (INS-RGPH) de Côte d'Ivoire*, Abidjan, 78 p.

KABORÉ Moumouni, 2019, *Les entreprises chinoise au Burkina-Faso, Mémoire de Master en Relation internationale et diplomatie*, Institut Universitaire, 152 p.

NOUBISIÉ Rodolphe, 2021, « Territoires chinois et commerce à Yaoundé », in *Espaces et sociétés, Géopolitique et géostratégie*, Volume 3 n°1, pp. 38-51.

SEKA Pierre Roche et KOUAKOU Kouadio Clément, 2008, *Relations économiques entre la Chine et l'Afrique : Le cas de la Côte d'Ivoire*, Consortium pour la Recherche Economique en Afrique (CREA), rapport révisé, 28 p.

---

## Auteurs

<sup>1</sup>Doctorant, Dynamique des Espaces et Territoires de l'innovation (DESTIN), Institut de Géographie Tropicale, Université Félix Houphouët-Boigny, [koumdao@yahoo.fr](mailto:koumdao@yahoo.fr)

<sup>2</sup>Professeur Titulaire, Dynamique des Espaces et Territoires de l'innovation (DESTIN), Institut de Géographie Tropicale, Université Félix Houphouët-Boigny, [dabienassa@gmail.com](mailto:dabienassa@gmail.com)